



F3 ILE DE FRANCE

19/20 EDITION PARIS ILE-DE-FRANCE – Le 29/04/2008 – 18:40:13

ON REFAIT PARIS

**Invités : Pierre MANSAT, adjoint au maire de Paris – PCF, chargé de Paris Métropole
Roger KAROUTCHI, secrétaire d'Etat UMP, chargé des relations avec le Parlement et
président du groupe UMP au Conseil régional d'Ile-de-France**

PIERRE LACOMBE

Madame, Monsieur, bonsoir. Très heureux de vous retrouver pour ce nouveau numéro de « On refait Paris. » L'idée vient du président de la République, et elle occupe beaucoup les esprits de nos politiques actuellement, l'idée – vous le savez – est celle de créer un Grand Paris. Un secrétaire d'Etat, Christian BLANC, a été nommé dans ce sens. Et plusieurs questions se posent : quelle sera la vocation du Grand Paris ? Quelles seront ses frontières ? Qu'advient-il du Conseil régional ? Mes deux invités n'ont pas tout à fait la même approche du dossier. Je vous les présente, d'abord, à ma gauche, Roger KAROUTCHI. Bonsoir.

ROGER KAROUTCHI

Bonsoir.

PIERRE LACOMBE

Vous êtes secrétaire d'Etat UMP, chargé des relations avec le Parlement, et président du groupe UMP au Conseil régional d'Ile-de-France. Et puis, à ma droite, Pierre MANSAT. Bonsoir.

PIERRE MANSAT

Bonsoir.

PIERRE LACOMBE

Merci d'être avec nous. Vous êtes adjoint au maire communiste de Paris, chargé de Paris Métropole, et des relations avec les collectivités territoriales. J'ai une première question autant à l'un qu'à l'autre, d'abord pourquoi faut-il repousser les frontières, les limites de Paris, qui fait globalement 105 km² ? Monsieur MANSAT.

PIERRE MANSAT

Je ne sais pas s'il s'agit tant de repousser les frontières que d'essayer...

PIERRE LACOMBE

C'est ce qu'on dit...

PIERRE MANSAT

C'est ce qu'on dit – que d'essayer de répondre aux problèmes auxquels on se heurte dans cette grande ville, les problèmes de logements, de

transports, d'inégalités, et essayer de les penser à l'échelle de la ville moderne et pas à l'échelle de la ville ancienne...

PIERRE LACOMBE

Paris est trop petit ?

PIERRE MANSAT

Paris est certainement trop petit, et on a besoin de penser à une autre échelle, beaucoup plus vaste que celle-là, et donc de penser à des rapports différents, c'est de travailler différemment le sujet.

PIERRE LACOMBE

Même approche pour vous ?

ROGER KAROUTCHI

Oui, avec une nuance, c'est que Pierre MANSAT dit tout de suite : la ville est trop petite, vous le dites vous-même, c'est vrai. Mais en même temps, repousser les frontières, c'est non, par définition, il existe, au-delà des frontières actuelles de Paris, des communes qui existent, qui n'ont pas vocation à être intégrées et à devenir le 21^{ème} ou le 22^{ème} arrondissement. Deuxième élément, moi, je dis tout de suite – et là, c'est une nuance dans l'approche – on ne fera un Paris Métropole ou un Grand Paris que si c'est à l'équilibre et en respectant les communes voisines, c'est-à-dire que ça ne peut pas être une manière pour Paris de régler ses problèmes, quelle qu'en soit l'importance. Il faut que ce soit un règlement commun, au mieux, pour tous...

PIERRE LACOMBE

Oui, ce n'est pas Paris qui va chercher de l'aide, c'est complémentaire...

ROGER KAROUTCHI

Non, si c'est ça, ça ne marchera pas, parce que par définition, les communes de banlieue ont leurs propres problèmes, elles n'ont pas besoin des problèmes de Paris en plus. Il faut un équilibre, une vision plus globale du cœur de l'agglomération. Et à partir de là, trouver des solutions positives pour tous.

PIERRE LACOMBE

Paris a-t-il besoin d'avoir un peu plus de solidarité pour être encore plus fort ou pas ?

PIERRE MANSAT

Je pense que c'est le problème qui nous est commun, c'est-à-dire que, il n'y a qu'à regarder la façon dont les uns et les autres nous vivons, la façon dans le rapport au travail, rapport aux commerces, à l'emploi, aux relations interfamiliales, la façon dont on occupe sa vie aujourd'hui, on n'est pas inscrit dans la métropole, on n'est pas inscrit dans des frontières administratives et des frontières anciennes, ça ne veut pas dire qu'elles ne sont pas pertinentes et tout à fait légitimes, mais il faut penser à une autre échelle. Et la question n'est donc pas d'étendre Paris, mais que d'essayer de répondre collectivement à des enjeux, ceux des transports, etc. – on y reviendra sans doute dans la discussion – qui ne se posent pas à des échelles communales, voire même à des échelles intercommunales. Il faut se projeter à l'échelle de la ville du 21^{ème} siècle, et pas penser à l'échelle de la ville du 19^{ème} siècle ou même du 20^{ème} siècle.

PIERRE LACOMBE

Alors on voit que c'est quand même – reconnaissez-le l'un et l'autre – c'est assez flou pour l'instant, on a du mal à palper ce grand schéma du Grand Paris. Christian BLANC, secrétaire d'Etat, chargé donc du Grand Paris, ne parle

pas, il consulte en ce moment. Et donc on aimerait bien qu'il parle un tout petit peu pour savoir qu'est-ce qu'il veut faire, pourquoi ne parle-t-il pas ?

ROGER KAROUTCHI

Ecoutez, d'abord, je précise et je rappelle qu'il est secrétaire d'Etat...

PIERRE LACOMBE

Vous n'êtes pas son porte-parole...

ROGER KAROUTCHI

D'une part, ça, c'est sûr. Mais au-delà de ça, il est secrétaire d'Etat au développement de la région capitale, ce qui n'est pas tout à fait la même chose que le Grand Paris, puisque ça dépasse, par définition, toutes ses frontières. Je crois que ce qui compte, c'est de se dire : voilà, il y a eu toute une évolution depuis Haussmann, on a intégré au 19^{ème} siècle des villages pour faire le Paris des 20 arrondissements. Au début des années 60, il y avait le district, et Paul DELOUVRIER, après, il y a quarante ans, on a décidé de casser le département de la Seine et d'en faire plusieurs départements. Aujourd'hui, on se rend compte que cette solution, qui était pertinente, qui avait un sens de proximité, aujourd'hui, elle nous pose le problème. On l'a dit tout à l'heure, le métro n'a pas les limites de la ville, le RER non plus, le logement social non plus. Les difficultés de vie, ou le coût du logement dans le cœur de l'agglomération devient par définition excessif pour tout le monde. Donc il nous faut trouver des solutions nouvelles et des solutions pragmatiques. Ce qui explique que Christian BLANC consulte. Il a vu les gens de gauche, les gens de droite, les acteurs économiques, politiques, il faut qu'il se fasse une idée et qu'on trouve des synthèses, parce que, ce que nous souhaiterions, je crois, tous, au fond, c'est que ça dépasse les clivages politiques et qu'on essaie de trouver des solutions pour améliorer la vie quotidienne, en trouvant aussi des solutions pragmatiques.

PIERRE LACOMBE

Alors justement, pour ça, Monsieur KAROUTCHI, il y a un outil, c'est la conférence métropolitaine, qui vous tient particulièrement à cœur, Monsieur MANSAT. Depuis 2006, vous réunissez environ 90 maires chaque année. Est-ce que ça, ça doit être le terreau pour construire quelque chose, vous aimeriez, où en est-on de ce côté-là ?

PIERRE MANSAT

En tout cas, parce que, vous disiez, vous commencez votre question en disant : on n'y comprend pas grand-chose, effectivement, parce que je crois qu'on a, pour certains, commencé un peu par la fin, et là, il ne faut surtout pas commencer par la fin. Il faut commencer par un processus, qui soit un processus de dialogue entre collectivités, entre l'Etat, entre les acteurs économiques, un processus auquel les citoyens doivent avoir accès d'une façon ou d'une autre, parce que ça ne peut pas se faire en dehors d'eux. Donc nous, c'est ce qu'on a essayé de faire, c'est ce que le maire de Paris a essayé de faire depuis 2001, en rétablissant le dialogue avec les communes autour de Paris, ça, quand même, on peut lui accorder cette réalité-là, un dialogue politique avec des communes de gauche, de droite, on a résolu des problèmes, on a commencé à penser l'avenir différemment, on a essayé d'engager des rapports différents...

PIERRE LACOMBE

En sachant que l'Association des Maires d'Ile-de-France aujourd'hui monte un petit peu au créneau en disant : on n'est pas consulté, on ne nous parle pas, on nous ignore, vous l'avez vu comme moi, sûrement...

PIERRE MANSAT

Bien sûr, je suis vice-président de l'Association des Maires d'Ile-de-France, donc il y aura, à l'occasion...

PIERRE LACOMBE

Oui, eh bien, c'est ce qui est dit dans un sondage, 79% des maires d'Ile-de-France, si vous ne le connaissez pas, je vous le dis, c'est une étude qui a été faite par l'AMIF...

PIERRE MANSAT

... 250 réponses...

PIERRE LACOMBE

Qui dit que leur voix n'est pas suffisamment entendue.

PIERRE MANSAT

Ah, mais ils ont tout à fait raison, la voix des maires, dans notre démarche de conférence métropolitaine, pour que les auditeurs comprennent, on s'est dit : il y a un problème, on ne se parle pas dans cette région, il y a des institutions...

PIERRE LACOMBE

Donc parlons-nous...

PIERRE MANSAT

Parlons-nous de façon différente, on a proposé la création d'une scène politique nouvelle, où on puisse enfin se parler sans enjeu de pouvoir...

PIERRE LACOMBE

Alors, là, vous vous parlez...

PIERRE MANSAT

C'est la conférence métropolitaine, il y a 96 collectivités qui y participent, plutôt de gauche, mais avec un certain nombre de municipalités de droite, il y a des Nouveau Centre, il y a quelques maires UMP. Le Conseil général des Hauts-de-Seine a toujours été représenté...

PIERRE LACOMBE

L'UMP boude un peu...

PIERRE MANSAT

Bien sûr, mais c'est l'enjeu de la prochaine période, quand j'ai dit : on va enfin pouvoir parler du fond maintenant, les élections municipales et cantonales sont passées, on a un chantier qu'il ne faut absolument pas laisser tomber, c'est ce chantier-là qu'il faut ouvrir, le débat sur le fond, dans le processus, on verra bien si on pose la question d'une évolution de ce qu'on appelle la gouvernance, c'est-à-dire du nouveau rapport entre les collectivités entre elles avec le monde économique, voire d'une nouvelle institution, mais c'est ce processus-là qu'il faut engager parce que, aujourd'hui, il faut quand même dire aux auditeurs : chacun a apporté sa pierre, sa contribution, mais il n'y a pas de confrontation, il n'y a pas de débat sur le fond, il n'y a pas de lieu au sein duquel on puisse se parler...

PIERRE LACOMBE

Donc cette structure existe...

PIERRE MANSAT

Donc c'est le sens de la conférence métropolitaine à laquelle d'ailleurs nous avons invité un certain nombre d'élus et de maires, nous avons invité l'UMP...

PIERRE LACOMBE

Monsieur KAROUTCHI...

PIERRE MANSAT

Monsieur KAROUTCHI, bien sûr, et l'ensemble de l'UMP...

PIERRE LACOMBE

Il va venir...

PIERRE MANSAT

A venir. Venez avec nous travailler au sein de cette...

PIERRE LACOMBE

Alors, moi, je voudrais qu'on rentre vraiment dans le concret, non pas que ce que vous dites n'est pas intéressant, c'est très intéressant, mais, alors, ce Grand Paris, il se définit comment, essayons d'y voir clair, est-ce que c'est les départements autour de Paris, est-ce que c'est plus grand, est-ce que le Conseil régional, la région qui vous est chère, va-t-elle disparaître ? Ce sont des questions qu'on est en droit de se poser aujourd'hui.

ROGER KAROUTCHI

Je crois sincèrement que, premier point, il faut démarrer par les projets, à quoi ça sert, pourquoi est-ce qu'on parle du Grand Paris, c'est parce qu'on se dit : il y a un certain nombre de sujets lourds, de grands projets dont on ne sait pas aujourd'hui ni dans quels délais ni avec quels moyens de financement ils seraient réalisés.

PIERRE LACOMBE

Quelques exemples.

ROGER KAROUTCHI

On parle de Métrophérique, le métro à six, sept kilomètres autour de Paris, qui fera le tour et qui sera une liaison inter-banlieues de la proche banlieue. Très bien. On nous dit : il serait fini en 2030, il coûte huit milliards d'euros. Personne ne peut accepter que ce ne soit qu'en 2030. Comment est-ce qu'on fait pour aller plus vite, pour trouver les financements et pour que ce soit réalisé. On parle d'un grand pôle d'affaires à l'Est, pour contrebalancer La Défense, d'accord, banco ! Où, combien, combien il faut de temps pour le faire, dans quelles conditions. De la même manière, on parle d'un grand campus universitaire en Ile-de-France, on parle de grands projets urbanistiques, et il y a un concours d'architectes...

PIERRE LACOMBE

En ce moment...

ROGER KAROUTCHI

Qui est lancé, et qui devrait donner des résultats d'ici la fin de l'année, avec des grands projets. Tout ça, c'est ça, en réalité, le fondement, c'est : on fait, en réalité, un Paris, un Grand Paris, un cœur d'agglomération dynamique, avec plein de projets, qui retrouve sa vie, qui va créer de l'emploi, qui va créer de l'activité, c'est ça que l'on souhaite, alors après se pose la question de

savoir : très bien, une fois qu'on a dit quels sont les grands projets, avec quels moyens, etc., et quels délais, qui les gère, est-ce que c'est, comme le dit Philippe DALLIER, une fusion des quatre départements du cœur de l'agglomération, je n'y crois guère, parce que vous n'avez pas changé le système du département. Est-ce que c'est une communauté urbaine, pourquoi pas, mais les communautés urbaines, ça ne regroupe que les villes. Est-ce que c'est une structure gérant l'ensemble des projets, une sorte d'organisme national...

PIERRE LACOMBE

Vous vous posez des questions, vous ne savez pas...

ROGER KAROUTCHI

Ou un établissement public...

PIERRE LACOMBE

On ne sait pas...

ROGER KAROUTCHI

Mais je ne crois pas qu'il faille le savoir tout de suite, parce que si on le sait maintenant, on bloque la négociation avec les maires, avec les élus. Il faut se dire : voilà des projets sur lesquels nous nous mettons d'accord, nous, acteurs politiques, économiques, architectes. A partir du moment où on se met d'accord sur... je ne sais pas... huit, dix, douze grands projets, qui vont revitaliser la région, dans quelle structure, tout en évitant, je le dis parce que c'est un vrai danger, tout en évitant de marginaliser – ça, c'est très clair pour moi – les quatre départements de la grande périphérie, parce que si on donne le sentiment que le cœur de l'agglomération s'organise et fait le regroupement des riches et des puissants, alors on fait exploser la région, on fait exploser les solidarités. Il faut donc une action régionale forte, notamment sur la périphérie, et un concours supplémentaire à la région dans le cœur de l'agglomération.

PIERRE LACOMBE

Avec un calendrier qui risque d'être assez serré, on est dans un calendrier assez rigide, puisqu'il y a beaucoup de choses à préparer. Vous souhaitez avoir quelle échéance, Monsieur MANSAT, il faut aller vite, là ou prenons notre temps, allons-y tranquillement, et faisons les choses bien ?

PIERRE MANSAT

Il faut prendre son temps, mais de façon un peu urgente, c'est-à-dire que, il y a des enjeux, tout le monde le sait, enfin, les habitants d'Ile-de-France le vivent tous les jours, il y a des gros enjeux d'emplois, de développement réel, des enjeux environnementaux, des enjeux de transports, à la fois, on voit bien qu'il y a – de mon point de vue – des choses qui sont faites très importantes par la région Ile-de-France, qui produisent des résultats, et en même temps, on a besoin d'une action particulière sur ce cœur de cette métropole. Et je crois que les maîtres mots dans cette affaire, c'est à la fois la solidarité, peut-être qu'on aura l'occasion d'en parler, notamment la solidarité en matière des ressources, qui sont inégalement réparties dans cette région, c'est la coopération. Le maître mot, c'est la coopération, on ne coopère pas assez. Et si on ne coopère pas assez, l'idée aujourd'hui – sans anticiper – est plutôt d'aller vers quelque chose qui rassemblerait, un emboîtement des compétences, un emboîtement des échelles, c'est-à-dire qu'on n'élimine personne ou on ne prive personne de sa compétence, on verra plus tard, dans l'évolution, mais les communautés urbaines prennent du temps pour se constituer, Lyon, le Grand Lyon ne s'est

pas fait en six mois. Donc c'est le sens, donc solidarité, emboîtement, coopération...

PIERRE LACOMBE

Une dernière question, Monsieur KAROUTCHI, qui pour piloter ça ? La question, je l'anticipe, mais elle va se poser à un moment donné.

ROGER KAROUTCHI

Non, mais elle se pose par définition, ce que je regrette sincèrement, et là, on va dire que c'est l'opposant de la région qui le dit, ce que je regrette, c'est que ce débat, ce dialogue, il aurait dû se faire à l'intérieur de la région et du Conseil régional, c'était l'endroit pour le faire. Malheureusement, ça ne s'est pas fait, d'où le problème aujourd'hui. Alors maintenant, eh bien, tous ces projets à réaliser, pour améliorer la vie quotidienne, parce que, ce qu'il faut bien voir...

PIERRE LACOMBE

Pourquoi vous dites : ça ne s'est pas fait, c'est Jean-Paul HUCHON qui n'a pas voulu, c'est ce que vous dites ?

ROGER KAROUTCHI

Pour des raisons multiples, on ne va pas faire de politique politicienne. Mais ce que je voudrais dire, c'est qu'il nous faut, dans cette opération, pour faire ces projets, pour améliorer la vie quotidienne, l'Etat, la région, les départements, les communes. Il faut donc une structure de pilotage où tous les niveaux soient représentés pour dynamiser le cœur de l'agglomération.

PIERRE LACOMBE

Merci beaucoup Roger KAROUTCHI. Ce sera votre conclusion. Merci beaucoup Pierre MANSAT. On aura l'occasion d'y revenir – croyez-moi – sur ce débat. Merci beaucoup. Bonne soirée. 18:53:12. FIN#